

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
UNIVERSITE IBN KHALDOUN – TIARET –
FACULTE DES LETTRES ET LANGUES
DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUES ETRANGERES



Thème :

**Autobiographie ou autofiction dans
« *Le fils du pauvre* »**

Mémoire de Master en littérature générale et comparée.

Présenté par :

GHERNOU Sara et MAZOUZI Manel

Sous la direction de :

Dr. MOKHTARI Fatima-Zohra

Membres du jury

Président : M. Fethi DIB

MAA Université IBN KHALDOUN – TIARET

Rapporteur : Mlle. Fatima MOKHTARI

MCA Université IBN KHALDOUN – TIARET

Examineur : Mlle. Kheira MIHOUB

MAA Université IBN KHALDOUN – TIARET

Année universitaire 2020/2021

Remerciements

Nous nous devons de remercier ALLAH pour la volonté et le courage qu'il nous a donné pour achever ce travail.

Nos profondes gratitudee et nos vifs remerciements vont directement vers notre directrice de recherche madame MOKHTARI Fatima Zohra qui a bien voulu diriger ce travail, pour ses commentaires constructifs et efficaces, son encouragement et sa patience.

Nous remercions aussi les membres du jury qui ont bien voulu accepter d'examiner ce mémoire à sa juste valeur, et de nous faire part de leurs remarques sûrement pertinentes qui, avec un peu de recul, contribueront sans nul doute, au perfectionnement du présent travail.

En fin, nous remercions très particulièrement nos amis pour leurs soutiens durant toute l'année. Nous remercions aussi toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de notre travail.

Dédicace

À nos chers parents, qu'ALLAH les protège, dont les faveurs et les sacrifices à notre égard sont considérables ...

À tous les enseignants qui nous ont bien accompagnés durant notre parcours universitaire.

À mon frère : Youcef pour son aide pendant mon parcours de master.

À mes sœurs : Soumia, Mimi et Yasmine.

À mon fiancé Hamid BERKANE, pour son soutien et son aide durant la réalisation de ce travail.

À tous les étudiants de notre promotion.

SARA.

Dédicace

À ma mère qui m'a élevé, éduqué et accompagné à la dernière minute.

À mon père qui m'a encouragé à continuer mes études universitaires.

À mes frères et sœurs.

À toute la famille MAZOUZI.

Manel.

TABLES DES MATIERES

INTRODUCTION GENERALE.....	7
CHAPITRE I : LE GENRE AUTOBIOGRAPHIQUE.....	11
1 L'autobiographie	12
1.1 Les genres proches de l'autobiographie.....	13
1.2 - Le pacte autobiographique.....	17
1.3 - Aperçu historique	21
2 L'autofiction	22
CHAPITRE II : LES INDICES DE L'AUTOBIOGRAPHIE DANS « LE FILS DU PAUVRE »	26
1 - La biographie de Mouloud Feraoun	27
2 L'autobiographie et le fils du pauvre.....	28
3 Résumé du « fils du pauvre »	29
4 Étude du Paratexte	30
4.1 1-1 La notion de « paratexte »	30
4.2 La première de couverture	31
4.3 La quatrième de la couverture	31
5 Le cadre spatio-temporel	31
5.1 L'espace et les lieux.....	32
5.2 Les temps	33
6 Les personnages.....	34
7 L'instance narrative	34
8 La forme du langage	35
9 Le sujet traité	35
10 La chronologie du récit :.....	37
11 La perspective rétrospective du récit	38
12 L'identité de l'auteur	39
13 L'identité du narrateur	39
14 L'identité du personnage principal.....	40
15 L'identité de l'auteur, du narrateur et du personnage principal	40
16 L'identité du nom entre l'auteur, le narrateur et le personnage principal	41
CONCLUSION GENERALE	42
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	49

INTRODUCTION GENERALE

Introduction générale

La littérature maghrébine d'expression française c'est une littérature qui née principalement vers les années 1945-1950 dans les pays du Maghreb : le Maroc, l'Algérie, la Tunisie. Les auteurs de cette littérature sont des autochtones c'est-à-dire originaires du pays. Cette littérature maghrébine de viendra une forme d'expression reconnue après la 2^{ème} guerre mondiale. La littérature maghrébine d'expression française englobe plusieurs cultures en un seul style d'écriture dans la littérature maghrébine, il existe un ensemble de textes qui ont en commun de procéder du Maghreb, mais selon des principes de filiation très divers comme le lieu de naissance des écrivains par exemple Yasmina Khadra, Tahar Benjelloun, Rachid Boudjedra.

La littérature désigne l'ensemble des œuvres écrites ou orales comportes une dimension esthétique.

Dans notre travail de recherche, nous voudrions aborder « l'écriture du moi ». Dans la littérature maghrébine écrite en langue française, dont les points communs : la langue arabe, dialectale, la française introduite en Algérie par la colonisation.

L'écriture du moi, c'est développé dans le monde occidental à travers les ouvrages de Jean Jack Rousseau « *Les confessions* » ¹et de Jean Paul Sartre « les mots », ces ouvrages ont été écrits durant 1972-1974.

Tout écrivain a son objectif d'écriture, l'un veut raconter son histoire, sa solitude, l'autre veut se faire connaître, l'autre veut exprimer ses désirs, ses regrets en faisant des œuvres littéraires, ces dernières en bouleversé la littérature occidentale.

La littérature dans les pays arabes, et surtout les pays maghrébins qui ont été sous la colonisation et même les écoles n'étaient en arabe mais en langue étrangère, ces pays vivent dans une situation lamentable la misère, la faim, les maladies, des peuples illettrés sauf quelques-uns qui ont fréquenté l'école du colonisateur.

Parmi les pays maghrébins qui ont été colonisés, et qui ont souffert pendant un siècle et demi (1830-1962), c'est : l'Algérie qui se trouve au milieu de ces pays.

¹ Jean Jack Rousseau, *Les confessions*, Edition, Cazin, Paris, 1813.

Les écrivains de la littérature maghrébine présentent une forme contre la tradition occidentale, ils utilisent la langue du colonisateur comme moyen de s'exprimer et d'exprimer la situation vécue pendant cette période, ils ont décrit la réalité telle qu'elle.

En décrivant la situation lamentable de ces pays certains écrivains recourent même de parler de soi et ça engendré des textes littératures différents tels que l'autobiographie, l'autofiction.

Parmi les fondateurs de la littérature maghrébine, on trouve (Driss Chraïbi, Mouloud Feraoun, Mouloud Mammeri (1920-1959), Mohamed Dib, Ahmed Sefrioui, Kateb Yacine (1929-1989).

Dans le contexte Algérien, le premier texte littérature date de 1950 par le grand comme la première production littéraire en langue française.

Mouloud FEROUAN avait pour objectif de raconter sa propre vie « *il veut comme ces grands hommes raconter sa propre vie* »², veut dire par ces grands hommes : Montaigne, Rousseau, Daudet et Dickens, « *il croyait que sa vie valait la peine d'être connue* »³, au moins par ses enfants et de ses petits-enfants.

Il a cru qu'il a le pouvoir d'écriture sans se comparer aux grands écrivains en empruntant juste l'idée (parler de soi).

Le fils du pauvre est un roman autobiographique qui raconte l'histoire d'un fils qui s'appelait FOUROULOU Menrad, c'est un montagnard qui vivait dans un village de Kabyle, il est issu d'une famille pauvre qui travaille toute l'année juste pour la nourriture et son ambition de devenir un instituteur, il lutte contre son destin de berger comme tous les garçons de son village, mais personne ne croit à son projet, ni sa famille, ni les gens de son village. Au début cette œuvre a été enregistrée dans la catégorie des romans ethnographique puis dans les romans autobiographiques.

²Mouloud Feraoun, *Le fils du pauvre*, TALANTIKIT. P.12

³ Ibid 12

L'autobiographie se définit comme étant « *le récit rétrospectif en prose qu'une personne réelle fait de sa propre existence, lorsqu'elle met l'accent sur sa vie individuelle, en particulier sur l'histoire de sa personnalité.* »⁴

Delà se pose notre problématique : Est-ce que le fils du pauvre est une autobiographie ? Quels sont les indices qui prouvent que c'est une autobiographie ?

Et pour répondre à cette problématique, nous avons proposé les hypothèses

Suivantes :

-Le fils du pauvre est une œuvre complètement autobiographique.

-Le fils du pauvre est un métissage entre l'autobiographie et d'autre forme proche de l'autobiographie.

Pour entreprendre notre recherche, nous utilisons une méthode analytique, ou nous avons analysé le corpus en mettant l'accent sur le genre autobiographique et tout ce qu'il exige.

Notre recherche se subdivise en deux chapitres :

Le premier chapitre s'intitule « *le genre autobiographique* », où nous avons abordé les notions telles que l'autobiographie, le pacte autobiographique, nous avons abordé aussi les concepts clés de l'autobiographie comme l'identité entre l'auteur, le narrateur et le personnage principal, nous avons traité aussi le concept de l'autofiction.

Dans le deuxième chapitre, nous avons fait une analyse de notre corpus pour savoir s'il répond à ce qu'exige le genre autobiographique.

Dans l'analyse de notre corpus, nous nous sommes référés à certaines théories et théoriciens, entre la théorie de l'autobiographie de Philippe Le Jeune, et celle de l'autofiction de Doubrovsky .

⁴ Philippe Lejeune, *Le pacte autobiographique*, Aux éditions, Seuil, Paris P.14.

**CHAPITRE I : LE GENRE
AUTOBIOGRAPHIQUE**

Dans le premier chapitre, nous tenterons de donner, dans un premier temps, un aperçu sur l'autobiographie. Nous expliquerons ensuite les concepts clés de qui exige l'autobiographie.

Nous avons choisi de traiter, dans ce chapitre, les caractéristiques qui doivent une autobiographie. Cela nous permet d'avoir une idée sur le genre autobiographique pour ne le confondre pas avec les autres genres.

Nous traitons aussi le sujet de l'autofiction, pour objectif d'expliquer les rapports entre l'autobiographie et l'autofiction.

1 L'autobiographie

*« On ne devrait écrire des livres que pour y dire
des choses qu'on n'oserait confier à personne »⁵*

(Cioran)

L'autobiographie est un genre littéraire, une forme particulière de l'écriture de soi et des écrits de vie, son étymologie vient du grec : auto (soi), bio (vie) et graphie (écriture).

Georges May signale que *« l'autobiographie est une biographie écrite par celui ou celle qui en est le sujet. »*⁶, tandis que Jean Starobinski note que c'est *« la biographie d'une personne faite par elle-même »*⁷, sachant qu'il existe d'autres formes qui traitent *« l'écriture du moi »*, se pose la question : Qu'est ce qui caractérise l'autobiographie ?

Le spécialiste français de l'autobiographie Phillipe Lejeune la définit comme *« un récit rétrospectif en prose qu'une personne réelle fait de sa propre existence,*

⁵ De Emil Michel Cioran *De l'inconvénient d'être né*

⁶ MAY Georges, *L'autobiographie*, P.U.F, 1979, in SALIM Saïd, *Étude générique, thématique et fonctionnelle de quelques autobiographies marocaines, comparées à des autobiographies africaines sub-sahariennes*, Thèse de Doctorat, Paris-13, 1995, p.15, in www.limag.com.

⁷ STAROBINSKY Jean, *La relation critique « Le style de l'autobiographie »*, Paris, Gallimard (Colle.Tel), 1970 (édition revue et augmentée 2001), p.109.

lorsqu'elle met l'accent sur sa vie individuelle, en particulier sur l'histoire de sa personnalité »⁸

L'autobiographique est un récit rétrospectif (l'auteur effectue un retour à son passé ou une partie de son passé pour raconter sa vie) qu'une personne fait de sa propre vie, dont l'auteur, le narrateur et le personnage principal ne font qu'une personnalité.

Pour qu'une œuvre soit autobiographique, elle doit remplir les conditions mentionnées dans la définition ci-dessus et qui se regroupent sous quatre formes :

1. La forme du langage :
 - a. Récit.
 - b. En prose.
2. Sujet traité :
 - a. Vie individuelle.
 - b. Histoire d'une personnalité.
3. Situation de l'auteur : identité de l'auteur et du narrateur.
4. Position du narrateur :
 - a. Identité du narrateur et du personnage principal.
 - b. Perspective rétrospective du récit.

Alors l'autobiographie est toute œuvre écrite en prose, qui raconte l'histoire d'une personnalité ou la vie personnelle en faisant un retour rétrospectif dont l'existence d'un pacte autobiographique.

1.1 Les genres proches de l'autobiographie

Pour distinguer l'autobiographie des autres genres qui ont le point commun « L'écriture du moi », nous sommes référés aux travaux du spécialiste de l'autobiographie.

⁸ Philippe Lejeune, *Le pacte autobiographique*, Aux éditions, Seuil, Paris P.14.

« Certaines conditions peuvent être remplies pour la plus grande partie sans l'être totalement »⁹ Philippe Lejeune souligne qu'il y a d'autres formes qui sont proches de l'autobiographie mais ils ne remplissent pas toutes les conditions mentionnées ci-dessus, qu'on a résumé dans le tableau¹⁰ suivant :

Auto-biographie	Mémoires	Bio-graphie	Journal intime	Fiction à la première personne	Roman autobiographique
Principes					
Introspection, confidences et confessions. Souci d'objectivité : être vrai et sincère.	Introspection et événements de l'Histoire dont le narrateur a été témoin.	Récit de la vie de quelqu'un (regard extérieur). Objectivité ou subjectivité (un biographe peut, en effet, écrire des passages	Récit de sa propre vie au jour le jour. Écriture spontanée.	Récit de la vie d'un personnage fictif (sous la forme d'une autobiographie fictive, d'un journal intime fictif...)	Raconter sa vie de façon romancée. Les événements réels peuvent être transformés, modifiés, supprimés (les exigences de vérité et

⁹ Philippe Lejeune, *le pacte autobiographique*. Editions Seuil, Paris P.14

¹⁰ Disponible sur : <https://fr.scribd.com/doc/191995493/tableaux-des-genres-de-l-ecriture-de-soi-pdf>

					de sincérité
Enonciation					
Je désigne à la fois l'auteur, le narrateur et le personnage.	Je désigne à la fois l'auteur, le narrateur et le personnage.	Il	Je désigne à la fois l'auteur, le narrateur et le personnage.	Je désigne à la fois le narrateur et le personnage, mais pas l'auteur.	Repères brouillés : Je désigne-tu-il un être fictif ou réel ?
Recul ou absence de recul par rapport à l'évènement					

Recul dû au temps (récit rétrospectif)	Recul dû au temps (récit rétrospectif).	Recul dû au temps (plus ou moins long) mais surtout dû au regard extérieur du biographe.	Absence de recul (écriture spontanée).	Domaine de l'imaginaire, construction intellectuelle d'un auteur.	Frontière floue entre le romanesque et l'univers réel.
Exemples					
Les Confessions	Mémoires de guerre	Molière en toutes lettres	Journal de jeunesse	La Vie de Marianne	L'Amant

A partir du tableau précédent, on peut remarquer qu'il existe d'autres formes d'écriture du moi dont le sujet traité est toujours la vie de l'auteur mais ils ne remplissent pas tous les points ou bien les conditions qu'exige l'autobiographie.

« *Le fils du pauvre* », est un récit qui relate la vie d'une personne en revenant à ses souvenirs d'enfance pendant la période coloniale, et des événements historiques du Pays l'Algérie en mettant l'accent sur la région Kabylie dont il naît et grandit et de son parcours d'écolier

1.2 - Le pacte autobiographique

Le fondement du pacte autobiographique est l'identité entre l'auteur, le narrateur et le personnage principal, « *Pour qu'il y ait autobiographie, il faut qu'il y ait identité de l'auteur, du narrateur et du personnage* »¹¹

Le pacte autobiographique est l'engagement de l'auteur de restituer avec exactitude et fidélité son passé, c'est une promesse de se montrer le plus honnête possible de son autobiographie, il peut être explicite ou implicite le plus souvent est explicite.

Le lecteur qui lit « Le fils du pauvre » pour la première fois, il aura l'impression que l'auteur prend un vrai engagement de raconter sa propre histoire en faisant un retour à son passé et surtout ses souvenirs d'enfance.

Cette identité que suppose l'autobiographie se manifeste le plus souvent par la marque du « Je » comme le mentionne Philippe Lejeune « *l'identité du narrateur et du personnage principal que suppose l'autobiographie se marque le plus souvent par l'emploi de la première personne* »¹², c'est une narration autodiégétique, il existe d'autres récits où la narration est la première personne sans la réalisation de cette identité « *mais il distingue fort bien qu'il peut y avoir récit « à la première personne » sans que le narrateur soit la même personne que le personnage principal* »¹³, c'est ce qu'on appelle la narration homodiégétique.

De plus, dire « je » crée une place spéciale dans l'autobiographie. L'auteur et personnage sont la même personne à deux moments différents de sa vie, il y a un décalage temporel entre les deux. L'auteur et le personnage, peuvent regarder le même narrateur, ce qui signifie que le narrateur adulte regarde son passé, même si le personnage du narrateur, c'est-à-dire l'enfant dont il parle du point de vue de l'enfant,

¹¹ Philippe Lejeune, *Op.cit.* P.15

¹² Ibid.15

¹³ Ibid.16

ainsi, l'autobiographie se fait à la première personne, et deux personnes «je » coexiste avec ce moment-là racontant l'histoire de l'enfance et un regard sur son passé.

Notre corpus se manifeste le plus souvent par l'emploi de la première personne « je », qui renvoie au personnage principal du récit.

Mais il existe d'autres autobiographies sans que la première personne ne soit employé, dans ces cas Philippe Lejeune nous invite de distinguer la personne grammaticale (je, tu, il) de l'identité des individus auxquels les aspects de la personne grammaticale renvoient parce qu'il existe des autobiographies à la troisième personne comme « Commentaires de César »¹⁴, « *il existe des autobiographies dans lesquelles une partie du texte désigne le personnage principal à la troisième personne alors que dans le reste du texte le narrateur et ce personnage principal se trouvent confondus dans la première personne* »¹⁵, il souligne aussi qu'il est possible d'écrire à la deuxième personne « *ces emploi de la troisième et de la deuxième personne sont rares dans l'autobiographie, mais il interdisent de confondre les problèmes grammaticaux de la personne avec les problèmes de l'identité* »¹⁶, voici un tableau à double entré qui explique l'identité :

Personnage grammatical	Je	Tu	Il
Identité			
Narrateur =	Autobiographie classique.	Autobiographie à la	Autobiographie à

¹⁴ Disponible sur :https://fr.wikipedia.org/wiki/Commentaires_sur_la_guerre_des_Gaules

¹⁵ Philippe Lejeune, Op.cit. p.17

¹⁶ Ibid.17

Personnage principal	Autodiégétique	deuxième personne	La troisième personne
Narrateur ≠ Personnage principal	Biographie à la Première personne (Récit de témoin) Homodiégétique	Biographie adressée au modèle	Biographie classique Hétérodiégétique ¹⁷

Dans notre corpus, le narrateur est celui du personnage principal, le « je » renvoie aux deux pôles.

Même si on suppose que toutes les autobiographies soient écrites à la première personne « je », ce « je » se définit par l'articulation de deux niveaux :

- 1- Référence : le « je » renvoie à celui qui parle.
- 2- Énoncé : le « je » marque l'identité du sujet de l'énonciation et du sujet de l'énoncé.

Dans le discours oral (la communication orale) la référence du « je » ne pose aucun problème sauf dans les cas de la citation et l'oral à distance qui peuvent rendre l'identité indéterminée, au contraire dans le discours écrit (la communication écrite), on peut déterminer l'identité à travers des indices matériels « *la personne qui énonce le discours doit permettre son identification à l'intérieur même de ce discours autrement que par des indices matériels, comme le cachet de la poste, le graphisme ou les singularités orthographiques* »¹⁸

¹⁷ Ibid.18

¹⁸ Philippe Lejeune, *Op.cit.* p.21

La personne qui a énoncé le discours écrit dans « Le fils du pauvre » n'est pas anonyme, il est marqué à travers les éléments paratextuels et même à l'intérieur du discours, dont le nom, la date de naissance, son origine et d'autres informations.

En se basant sur les travaux de Benveniste, le « je » a une fonction économique et qui renvoie à une personne (énonciateur) qu'il peut se désigner par un nom « *dans les textes imprimés, toute l'énonciation est prise en charge par une personne qui a coutume de placer son nom sur la couverture du livre et sur la page de garde, au-dessus ou au-dessous du titre du volume* »¹⁹

Cette personne doit être réelle et qu'on peut l'attester par l'état civil et dans ce nom de personne que se résume ce qu'on appelle L'auteur, dont Philippe Lejeune le définit comme « *l'auteur, c'est donc un nom de personne identique, assumant une suite de textes publiés différents. Il tire sa réalité de la liste de ses autres ouvrages qui figure souvent en tête du livre : « du même auteur* »²⁰

Le fils du pauvre est le premier roman de l'écrivain algérien Mouloud FERAOUN (08 mars 1913- 15 mars 1962), « *Le fils du pauvre, ouvrage publié initialement en 1950, est le premier roman de l'écrivain algérien Mouloud FERAOUN* »²¹

L'autobiographie suppose donc qu'il y ait une identité de nom entre le nom de l'auteur, du narrateur et du personnage principal « *l'autobiographie suppose qu'il y ait une identité de nom entre l'auteur (tel qu'il figure, par son nom, sur la couverture), le narrateur du récit et le personnage dont on parle* »²²

L'auteur dans son texte ou dans ses écrits il peut se désigner par un autre nom que celui de l'état civil et c'est ce qu'on appelle « un pseudonyme » pour publier tout ou une partie de ses écrits.

¹⁹ Ibid.22/23.

²⁰ Ibid.23

²¹ Ibid. 5

²² Ibid.24

Mais dans le cas « *Le fils du pauvre* », le nom qui figure dans la première de couverture n'est celui qui figure à l'intérieur du discours, le narrateur utilise un autre nom (Fouroulou) que celui de l'auteur (Mouloud Feraoun), il s'agit d'un pseudonyme.

L'identité du nom entre auteur, narrateur et personnage principal peut être établie de deux manières :

- 1- Implicitement : avec l'emploi des titres, les sections initiales où le narrateur se comporte comme s'il était l'auteur.
- 2- De manière patente (explicitement) : l'identification du nom narrateur-personnage avec celui de l'auteur de la couverture.

Dans notre corpus de recherche, il est mentionné dans la couverture qu'il s'agit d'un roman, c'est-à-dire l'existence d'une fiction à l'intérieur du discours et qu'on l'appelle autofiction.

1.3 - Aperçu historique

L'autobiographie existait depuis longtemps mais elle n'est pas avec le sens moderne du terme (raconter la vie intime), la première autobiographie est apparue avec Les Confessions de Saint Augustin vers la fin du IV siècle, ou il s'adresse à Dieu pour confesser ses péchés « *Je veux me souvenir de mes hontes passées et des impuretés charnelles de mon âme. Non que je les aime, mais afin de vous aimer, mon Dieu* »²³

L'autobiographie qu'on connaît aujourd'hui est née avec les mouvements littéraires surtout avec l'humanisme qui donne une importance primordiale à l'homme dont ils naissent beaucoup de travaux et parmi eux on trouve Les confessions de Rousseau qui se considère comme la première autobiographie au sens moderne du terme « *Je forme une entreprise qui n'eut jamais d'exemple, et dont*

²³ Saint AUGUSTIN, *Les Confessions*, Les belles lettres. 1925

l'exécution n'aura point d'imitateur. Je veux montrer à mes semblables un homme dans toute la vérité de la nature ; et cet homme, ce sera moi. »²⁴

A la suite de Rousseau les récits de vie connaissent un véritable engouement et d'autres nombre d'écrivains voudraient écrire leurs autobiographies tels que :

-Les essais de Montaigne²⁵ : se peindre pour mieux se connaître.

-Chateaubriand²⁶ (Mémoires d'outre-tombe) : Chateaubriand raconte les événements auxquels il assiste en mêlant sa propre histoire (son intérieur).

-Stendhal²⁷ (Vie de Henri Brulard) : Stendhal nous raconte son enfance, ses désirs, ses aspirations, ses parents et ses études.

2 L'autofiction

La naissance de ce néologisme revient après que Lejeune ait laissé une case aveugle en traçant son tableau « *Cette idée est née après que P. Lejeune ait tracé un tableau - dans le pacte autobiographique- montrant les différents cas de figures répondant à la question " est-il possible de définir l'autobiographie ? »²⁸*

Nom du personnage → Pacte ↓	≠ nom de l'auteur	= 0	= Nom de l'auteur
Romanesque	1a Roman	2a Roman	

²⁴ Jean Jack Rousseau, *Les confessions*, Edition, Cazin, Paris, p.4

²⁵ Michel de Montaigne, *Les essais*, Paris, 1580.

²⁶ Chateaubriand, *Mémoires d'outre-tombe*, Paris, (1849-1850)

²⁷ Stendhal, *Vie de Henri Brulard*, 1890

²⁸ MOKHTARI Fatima Zohra, *Récit de filiation ou écriture du père Chez Maissa Bey, Malika Mokeddem et Assia Djebar*, Année 2018-2019

0	1b roman	2b Indéterminé	3a Autobio-
Autobiographique		2c Autobio-	3b Autobio- ²⁹

En voulant remplir la case vide Doubrovsky déclare l'hypothèse d'un ouvrage régi par un pacte romanesque explicite alors qu'il y a une identité de nom entre l'auteur, le narrateur et le personnage principal.

Le concept de l'autofiction est créé pour la première fois par Serge Doubrovsky avec la publication dans son roman *Fils* en 1977 dont il est l'auteur, le narrateur et le personnage, précise et définit l'autofiction dans la 4^{ème} de couverture en précisant qu'il ne s'agissait pas d'une autobiographie qui était réservée aux gens importants du monde :

Autobiographie ? Non, c'est un privilège réservé aux importants de ce monde, au soir de leur vie, et dans un beau style. Fiction d'événements et de faits strictement réels ; si l'on veut, autofiction d'avoir confié le langage d'une aventure à l'aventure du langage, hors sagesse et hors syntaxe du roman traditionnel ou nouveau. Rencontre, fils de mots, allitérations, assonances, écriture d'avant ou d'après littérature, concrète, comme on dit en musique. Ou encore, autofiction, patiemment onaniste, qui espère faire maintenant partager son plaisir³⁰

Serge Doubrovsky considère l'autofiction comme une dérivée de l'autobiographie et n'importe qui, peut raconter sa propre vie en gardant les caractéristiques référentielles de l'autobiographie « *Les humbles qui n'ont pas droit à l'histoire, ont droit au roman* »³¹.

²⁹ Philippe Lejeune, *Le pacte autobiographique*.p.28.

³⁰ Doubrovsky Serge, *fils*, Paris, Galilée, 1977.

³¹ Doubrovsky 1980, p. 90

Dans son roman *Fils*, il déclare que tout est extrait de sa propre vie : les personnages, les lieux et les évènements.

En bonne et scrupuleuse autobiographie, tous les faits et gestes du récit sont littéralement tirés de ma propre vie ; lieux et dates ont été maniaquement vérifiés (...) noms, prénoms, qualités (et défauts), tous événements et incidents, toute pensée, Est-ce la plus intime, tout y (est) mien ³²

L'élément primordial pour Doubrovsky c'était le langage « *d'avoir confié le langage d'une aventure à l'aventure du langage* » la narration est commandé à la matérialité du langage et ses propriétés et non à la succession chronologique des évènements comme dans l'autobiographie.

Laurent Jenny la définit comme « *une mise en question savante de la pratique naïve de l'autobiographie* »³³

Dans le chapitre, *Que signifie-t-il exactement ?* Laurent Jenny considère l'autofiction comme une synthèse de l'autobiographie et la fiction.

D'après le dictionnaire Larousse, l'autofiction est une autobiographie qui emprunte les formes narratives de la fiction.

Philippe Gasparini³⁴ publie un ouvrage qui s'intitule « *Autofiction une aventure du langage* » dans lequel il énumère en dix points l'autofiction doubrovskienne :

1. L'identité onomastique de l'auteur et du héros-narrateur
2. Le sous-titre : « roman »
3. Le primat du récit.
4. La recherche d'une forme originale.
5. Une écriture visant « la verbalisation immédiate ».
6. La reconfiguration du temps linéaire (par sélection, intensification, stratification, fragmentation, brouillages...);
7. Un large emploi du présent de narration.

³² Doubrovsky, 1980, pp. 89p 94

³³ Jenny Laurent, *Du style comme pratique*, *Littérature*, n° 118, juin 2000.

³⁴ Philippe Gasparini, *Autofiction, Une aventure du langage* Broché – 7 mai 2008

8. Un engagement à ne relater que des « faits et événements strictement réels » ;
9. La pulsion de « se révéler dans sa vérité » ;
10. Une stratégie d'emprise du lecteur.

Dans ce chapitre nous avons essayé de cerner le genre autobiographique en éclaircissant la notion de l'autobiographie, ses fondements, les genres proches de l'autobiographie, nous avons aussi abordé le pacte autobiographique qui est le fondement d'une autobiographie puis nous avons donné un aperçu historique de l'autobiographie.

En plus du pacte autobiographique, nous avons jeté un coup d'œil sur le pacte romanesque qui réside dans l'autofiction.

Nous avons remarqué que le corpus est partiellement autobiographique car le lecteur y trouve des ressemblances entre la biographie de l'auteur et le parcours du personnage.

Ce que nous avons abordé dans ce chapitre a pour le but de nous aider à continuer notre analyse de notre corpus dans le chapitre suivant.

**CHAPITRE II : LES INDICES DE
L'AUTOBIOGRAPHIE DANS « LE
FILS DU PAUVRE »**

1 - La biographie de Mouloud Feraoun

Mouloud Feraoun est écrivain Algérien d'expression française, né le 08 mars 1913 à Tizi Hibel, un village dans la grande Kabylie, il est issue d'une famille paysanne et pauvre et qui travaille toute l'année pour les subventions quotidiennes, Mouloud était le premier fils dans sa famille, il entre à l'école à l'âge de sept ans, il obtient une bourse pour entrer au collège de Tizi-Ouzou, puis il reçut un concours et s'inscrit à l'école Normale de Bouzaréa à Alger où il commence ses études qui doivent le conduire à la profession d'instituteur.

En 1935, il est nommé instituteur dans son village natal, dont il était marié à sa cousine Dehbia.

En 1952, il prend la direction du cours complémentaire de Larbaa Nath Iraten.

En juillet 1957, il est nommé directeur de l'école de Nador à Salembier (Madania) à Alger.

En octobre 1960, il accepte le poste d'inspecteur des Centres sociaux (à El Biar) fondés par Germaine Tillion dans un but éducatif des milieux algériens défavorisés.

Ses trois romans sont bien connus et sont parmi les plus lus de la littérature maghrébine de langue française, à savoir :

- Le Fils du Pauvre, commencé en avril 1939 pendant les vacances de Pâques, il paraît à compte d'auteur en 1950, lui avait valu le Grand prix littéraire de la ville d'Alger en décembre 1950.

Feraoun avait recopié trois fois son manuscrit, à la main et de bout en bout, avant de l'envoyer à l'éditeur.

Ce roman est le récit de l'enfance de Menrad instituteur Kabyle ; à quelques détails et événements près, la vie du jeune Fouroulou fut celle de Mouloud Feraoun.

- La Terre et le Sang, paraît en 1953. Ce second roman, centré sur émigration des travailleurs algériens en France et sur le retour de l'un d'eux au village natal accompagné de son épouse française.

- Les Chemins qui montent, paraît également en 1957.

Nous sommes en pleine guerre ; ce roman est celui du malaise des jeunes (sa situation d'écrivain et d'instituteur).

2 L'autobiographie et le fils du pauvre

Dans ce roman Mouloud Feraoun voudrait écrire son autobiographie, il croyait que sa vie vaut la peine d'être connue au moins par ses enfants, Feraoun voudrait emprunter l'idée de se peindre comme : Montaigne, Rousseau, Daudet et Dickens.

J'ai écrit le fils du pauvre pendant les années sombre de la guerre à la lumière de la lampe à pétrole. J'y ai mis le meilleur de mon être. Je suis très attaché à ce livre, le succès qu'il emporta m'a encouragé à écrire à écrire d'autres livres. Il faut ajouter ceci : l'idée n'est venue que je pourrai essayer de traduire l'âme Kabyle, il est bon que l'on sache que les Kabyles sont des hommes comme les autres. ³⁵

Le fils du pauvre est considéré comme le premier roman de la littérature maghrébine d'expression française publié en 1995, certes Mouloud Feraoun a écrit sa propre histoire mais il a aussi décrit les mœurs et les coutumes de l'ethnotype kabyle, Jack Gleuyze écrit :

« Mouloud Feraoun raconte d'abord sa propre histoire, c'est vrai, mais il décrit en même temps un pays, une époque, des coutumes, des modes de vie où : Fouroulou c'est sur, se confond presque complètement avec Feraoun. »³⁶

³⁵ Ibid.16

³⁶ Ibid.41

3 Résumé du « fils du pauvre »

Le fils du pauvre est un roman autobiographique qui raconte l'histoire d'un petit fils qui s'appelle Fouroulou qui destiné à être berger , ce dernier est issu d'une famille paysanne pauvre qui habite dans un village dans la grande Kabylie et qui souffre la misère de la vie et de la colonisation, Mouloud Feraoun nous raconte l'histoire de ce petit garçon depuis sa naissance jusqu'il devient instituteur, Fouroulou était le premier garçon dans sa famille avant lui il y avait deux filles, il entre à l'école à l'âge de sept ans, à cause de la difficulté qui connaisse sa famille son père décide de faire un voyage à l'étranger en espérant qu'il trouvera un travail pour nourrir sa famille et rembourser ses dettes, après vingt-deux jours il envoie sa première lettre dont Fouroulou commence à écrire aussi des lettres à son père et ça lui a permis de réussir dans ses études, Fouroulou devient l'aîné après la naissance de son frère Dadar, ça lui oblige d'assumer une grande responsabilité, Fouroulou doit prendre en charge la famille mais aussi les champs, les figuiers, sans oublier ses études, le père travaille, il ne tardera pas à envoyer un peu d'argent, il demande à ses enfants d'être sages, d'obéir à leur mère, il ne faut pas mener la chèvre dans le champ d'oliviers où il y a des jeunes greffes ; il ne faut pas négliger de suspendre au bon moment des dokkars aux figuiers. Il donne ses ordres exactement comme s'il était là. Tel frêne aura effeuillé le premier, tel figuier sera arrosé dès les premières chaleurs, le fourrage de tel endroit sera réservé à la chèvre, l'autre sera vendu. Suivent des questions de toutes sortes sur les provisions laissées à la maison, sur les voisins, sur l'oncle, le père Ramdane est subi d'un accident qui lui oblige de retourner au pays avec une pension d'invalidité, Fouroulou ne cesse jamais de travailler pour réaliser son rêve pour échapper de son destin d'être berger comme tous les enfants de son village, Il était seul à croire en un avenir différent de celui des siens, pourtant très attaché à eux, il réussit ses études, il obtient une bourse qui lui permet de suivre ses études à Tizi-Ouzou puis à l'École-Normale de Bouzaréa à Alger.

4 Étude du Paratexte

4.1 1-1 La notion de « paratexte »

La notion de paratexte est tout ce qui accompagne le texte. C'est une théorie littéraire qui étudie la relation entre le texte et l'environnement textuel. C'est-à-dire que tous les éléments du texte d'accompagnement considérés par Gérard Genette sont d'abord. Considérant l'importance du sujet de "Para texte" dans "Copier", Genet Gérard s'est beaucoup intéressé à lui. Il a choisi pour lui un livre, qu'il a appelé "seuil", où il a défini le seuil de Le concept est précisément défini. Selon lui, « *les textes sont rarement présentés à l'état nu et ne sont pas soutenus par un certain accompagnement.* » C'est la source de base de toute recherche visant à analyser et décoder le « discours de seuil ».

Le paratexte est donc pour nous ce par quoi un texte se fait livre et se propose comme tel à ses lecteurs, et plus généralement au public Plus que d'une limite ou d'une frontière, il s'agit ici d'un seuil ou [...] d'un « vestibule », qui offre à tout un chacun la possibilité d'entrer, ou de rebrousser chemin

Dans son livre "Seuils", Gérard Genette divise le paratexte en deux parties, le Paratexte et l'Épitexte :

1- Para texte appelé (seuils internes): qui comprend à la fois la couverture, l'auteur, le titre, dédicace, les citations, les introductions, les marges, on distingue:

A-Péritexte auctorial est le nom de l'auteur, les titres, les titres internes, les notes de bas de page, la dédicace, l'introduction.

B-Péritexte éditorial Tout ce qui est répertorié sur la page de couverture est la responsabilité de l'éditeur, c'est-à-dire qui a publié le livre, qui est la couverture, le titre, le sous-titre et le nom de l'éditeur. Auteur et a pris diverses formes

2-Epi texte comme (seuils externes): c'est un texte autre que le premier type, il est informatif, comme le publier sous forme de journaux, de champs, d'émissions radio, d'interviews de presse, de notes et de publicités ... Gérard Genette voit à la fois le «Para texte» et l' «Épitexte», et après avoir présenté les deux types, ils sont complémentaires car ils partagent le champ dans lequel se trouvent les "seuils".

4.2 La première de couverture

La première chose qui attire l'attention du lecteur est la première de couverture, donc la première de couverture aide à intéresser les lecteurs à ce livre et à attirer leur curiosité à lire ce sujet.

Dans notre corpus, on trouve une image peinte en marron jaunâtre et qui prend la moitié haute de la page, elle représente un petit garçon portant une gandoura marronne et un homme qui porte un burnous et un turban d'une couleur blanche, tous les deux se trouvent près d'une maison de campagne entourée d'arbres et qui signifie que les événements se déroulent dans une campagne.

Dans l'autre moitié, on trouve le nom de l'auteur qu'il s'agit de MOULOUD FERAOUN écrit en majuscule et en noir, et juste en bas le titre du corpus LE FILS DU PAUVRE écrit de la même manière. Le titre a une dimension sémantique qui réside dans la vie lamentable où vivent LE FILS. (CF : Annexes)

4.3 La quatrième de la couverture

C'est la dernière page de couverture, dont on trouve : documentation de ce que l'auteur a publié, le résumé de l'histoire, des sections du texte à citer, le prix du livre, numéro ISBN, code-barres...etc.

Dans le cas de notre corpus, on aperçoit le nom de l'auteur Mouloud Feraoun en haut et à gauche de la page, sa date de naissance et de décès, son origine, les titres obtenus pendant son parcours.

Dans la deuxième partie de la page, on distingue le titre du corpus *Le fils du pauvre* écrit en italique, son importance pour l'écrivain et les langues dans lequel est traduit. Le roman obtient le grand prix littéraire de la ville d'Alger. (CF : Annexes).

5 Le cadre spatio-temporel

Les unités spatio-temporelles sont clairement identifiables et font même partie de l'univers du narrateur et de son lectorat principalement les algériens.

5.1 L'espace et les lieux

« *Le touriste qui ose pénétrer au cœur de la Kabylie admire par conviction ou par devoir* » p :14

L'histoire se déroule dans la région Kabylie, dont l'auteur est originaire.

« *Tizi est une agglomération de deux mille habitants* »³⁷, p :14

Pour plus de précision, le narrateur mentionne le lieu où se déclenche l'histoire qui est Tizi.

« *Le village a trois quartiers et par conséquent trois djemas* »³⁸. p :16.

Dans un village de Tizi dans la région de Kabylie s'est déroulé l'histoire de « *Le fils du pauvre* ».

« *J'allais à l'école sans arrière-pensée. Simplement parce que tous les enfants y allaient* »³⁹ p :74.

Comme tous les enfants Fouroulou quand il atteint l'âge d'aller à l'école, il y allait rejoindre sa classe.

« *Ramdane quitta, un matin, son village pour aller travailler en France* »⁴⁰ p :137.

Pour payer ses dettes et nourrir sa famille, Ramdane décide d'aller chercher un travail en France comme la plupart des hommes qui sont allés avant lui de son époque.

« *Cependant Ramdane fut obligé de subir l'interrogatoire de tous ceux qui avaient des parents à Paris* »⁴¹ p :151.

En partant en France Ramdane rejoint un travail dans la ville de Paris où se trouve d'autres hommes de son village.

« *Pourquoi la justice de paix et le tribunal ? C'est que Menrad travaillait dans les fonderies d'Aubervilliers.* »⁴² p :154.

³⁷ Ibid. p.14

³⁸ Ibid. p.16

³⁹ Ibid. p.74

⁴⁰ Ibid., p.137

⁴¹ Ibid. p.151

⁴² Ibid., p.154

Le père Ramdane subit d'un accident en faisant son travail dans les fonderies d'Aubervilliers qui se trouve dans le nord de Paris.

« *Il allait candidement au collège dans l'intention d'obtenir son brevet* »⁴³. p :160

Fouroulou est un écolier sérieux et studieux, il veut continuer ses études et pour cela il allait au collège pour obtenir son brevet et aller rejoindre l'école normale.

« *La maison de Lembert, séparée du collège par la largeur d'une rue, est située en haut de la ville* ». p :168.

Le père de Fouroulou n'a pas pu payer son internat et ça le pousse à trouver une place chez un missionnaire qui loge les élèves tels que Fouroulou.

« *Tu vas à Alger, dit celui-ci. Vous serez très nombreux, là-bas.* »⁴⁴p :179.

Pour entrer à l'école normale de Bouzareah, Fouroulou doit passer un concours qui lui permettra de devenir un instituteur.

5.2 Les temps

« *Je suis né, en l'an de grâce 1912, deux jours après les fameux prêts de Tibari* »⁴⁵. p :33

Fouroulou Menrad, est né en 1912, c'est-à-dire pendant la période de colonisation.

« *C'était un matin, pendant la saison des figues* »⁴⁶. p :43.

L'été représente pour les familles qui habitent Tizi et surtout les familles pauvres la saison de travail parce qu'ils n'ont que des champs qui leur permettent de récolter les figues et les olives.

« *Le lendemain matin se levant le dernier, comme d'habitude, il trouva sa mère et ses sœurs toutes en pleurs* »⁴⁷. p :139.

⁴³ Ibid.p.160

⁴⁴ Ibid. p.179

⁴⁵ Ibid. p.33

⁴⁶ Ibid. p.33

⁴⁷ Ibid. p.139

En quittant le village, Ramdane laisse sa famille sans subventions ni argents.

« *Vingt-deux jours après, la première lettre arriva* »⁴⁸. P :139.

Après que Ramdane arrive en France et trouve un travail, il ne tardera pas à contacter sa famille et leur envoyer un peu d'argent.

« *C'était au mois d'octobre, Fouroulou qui venait de quitter l'école accompagnait régulièrement son père au champ et partageait ses travaux* ».⁴⁹ p :156

Le moment où Fouroulou n'est pas à l'école ou pendant ses vacances, il rejoint son papa comme les autres garçons de son âge dans les travaux des champs, surtout faire paître ses moutons.

6 Les personnages

Mouloud Feraoun dans « *Le fils du pauvre* » choisit des personnages qui font partie de l'histoire, des personnages réels et qui ont accompagné le personnage principal durant la phase de son histoire.

Il cite chaque personne par son nom et décrit même quelques personnages comme l'exemple de ses membres de famille, de ses amis, et les gens de son village.

Le lecteur qui lit « *Le fils du pauvre* » peut repérer facilement qu'il y a des ressemblances entre l'auteur et le personnage (pacte référentiel).

7 L'instance narrative

Dans l'histoire « *Le fils du pauvre* », l'auteur Mouloud Feraoun raconte sa vie depuis l'enfance en respectant la genèse des événements (une narration ultérieure) dont il est personnage de l'histoire et pour se désigner il utilise le pronom « je », qui signifie que la narration est une narration autodiégétique, il utilise aussi un pseudonyme qui est *Fouroulou*.

Dans « *Le fils du pauvre* », le narrateur est omniscient, il sait tout sur les personnages et les événements.

⁴⁸ Ibid., p.139

⁴⁹ Ibid., p.156

8 La forme du langage

A travers la lecture de notre corpus « le fils du pauvre », on a remarqué qu'il s'agit d'un récit en prose dès le début jusqu'à la fin et voici quelques passages qui le montrent :

Il n'y a pas de grand-chose à ajouter sur mon oncle Lounis, Helima et mes cousines. Nous vivons côte à côte comme des voisins ordinaires et le temps qui s'écoule accroît petit à petit l'indifférence des uns pour les autres. Nous savons que nos soucis sont du même ordre, nos préoccupations identiques, nos ressources équivalentes. Nous n'avons rien à nous envier, ni à nous cacher. L'ardeur du début n'aime plus Helima ou ma mère. Il ne reste qu'une espèce de jalousie impuissante mais qui trouve sa satisfaction dans la similitude de nos existences misérables.⁵⁰

Fouroulou est en train de parler de sa famille de son père et de son oncle et qu'ils vivent dans la même situation et qu'elles partagent les mêmes soucis.

Quelques temps après, laissant sa famille aux soins de son frère, Ramdane quitta, un matin, son village pour aller travailler en France. C'était l'ultime ressource, le dernier espoir, la seule solution. Il savait très bien que s'il restait au pays, la dette ferait boule de neige et emporterait bientôt, comme sous une avalanche, le modeste héritage familial.⁵¹

Le père de Fouroulou prend la route pour la France en espérant qu'il trouvera un travail pour payer ses dettes et nourrir sa femme et ses enfants.

9 Le sujet traité

Le fils du pauvre raconte l'histoire du petit fils Fouroulou depuis sa naissance jusqu'à ce qu'il devienne un instituteur du bled et on peut le constater à travers les passages suivants :

⁵⁰ Ibid. P.99

⁵¹ Ibid. P.137

« Menrad, modeste instituteur du bled kabyle, vit « au milieu des aveugles ». Mais il ne veut pas se considérer comme roi. D'abord, il est pour la démocratie, ensuite, il a la ferme conviction qu'il n'est pas un génie. »⁵²

Dans ce passage le narrateur nous présente le personnage principal, son statut d'instituteur et qu'il vit dans un milieu où la majorité sont illettrés.

L'année même où il perdit ses tantes, alors qu'ils souhaitaient tous un peu de bonheur, Fouroulou eut un frère, qu'on appela Dadar, et dont la venue réveilla la rage impuissante de Helima.

*Fouroulou en perdant son titre de fils unique prit celui d'aîné qui comporte, lui expliqua-t-on, certains devoirs pour l'avenir, quand le petit sera grand, et beaucoup d'avantages pour le présent. Pour commencer, il eut sa part de toutes les bonnes choses (œufs, viande, galette) que sa mère mangea pour guérir. Plus tard, le petit ayant symboliquement sa part de tout ce qui se partageait, on faisait mine de lui donner et la main déviait vers Fouroulou qui recevait ainsi deux fois plus que les autres. Les sœurs n'avaient rien à dire : un frère peut bien céder ce qui lui revient à son aîné. Tant pis pour elles si elles ne sont que des filles.*⁵³

Le narrateur ne se limite pas de raconter que des passages dont Fouroulou est le seul fils de la famille mais aussi quand il est le frère aîné et qu'il aura des besoins à faire et des devoirs à assumer.

Mouloud Feraoun dans son roman ne se limite pas de raconter la vie individuelle (l'histoire individuelle) du petit Fouroulou , mais il raconte aussi l'histoire ou bien la vie quotidienne de la vie kabyle pendant la colonisation française et même l'autobiographie suppose qu'il existe des passages de l'histoire sociale ou politique à côté de la vie individuelle de la personnalité dont intervient dans le texte, et à travers les lectures de notre corpus, on a démontré qu'il y a des

⁵² Ibid.11

⁵³ Ibid.131

passages ou le narrateur nous a raconté la vie kabyle pendant qu'il raconte l'histoire du Fouroulou, et voilà quelques passages :

*« En somme, à Tizi, on se connaît, on s'aime ou on se jalouse. On mène sa barque comme on peut, mais il n'y a pas de castes. Et puis, combien de pauvres se sont mis à amasser et sont devenus riches ».*⁵⁴

Les évènements se déroulent dans en Kabyle, exactement à Tizi

Il sait que lorsqu'on a goûté chez quelqu'un au pain et au sel, il est difficile de le trahir. Pour achever d'attirer sur nous la baraka, il donne à chacun des deux marabouts vingt-cinq francs. Tout le produit du malheureux chouari y passe. Cela ne fait rien. Tout le monde est à l'aise. Bon couscous, bonne viande, les chikhs généreusement reçus, un bon café en perspective, après le discours. On pourra faire dire aux langues tout ce que l'on voudra. Le problème n'est pas difficile. Il s'agit d'arranger des gens qui sont déjà parfaitement apaisés.⁵⁵

Les Kabyles ont des traditions et des coutumes spéciales que le narrateur nous les dévoile à travers l'histoire de Fouroulou.

On obtiendra le même serment de l'autre côté. Il est inutile d'aller à la justice française qui compliquerait tout. Mais comme il y a eu du sang versé, le Caïd voudra savoir ce qui s'est passé. L'amin se charge de le calmer moyennant cent francs qu'il donnera de sa poche jusqu'à ce que nous le remboursions, les Aït Amer et nous⁵⁶

Le régime politique où se déroule l'histoire était pendant la période de colonisation française

10 La chronologie du récit :

Notre récit suit une succession chronologique :

⁵⁴ Ibid.23

⁵⁵ Ibid.54

⁵⁶ Ibid.56

« *Je suis né, en l'an de grâce 1912, deux jours après les fameux prêtres de Tibari* ». p :3

Le narrateur rate l'histoire depuis son enfance.

« *Cette scène décida de mon avenir d'écolier : à partir de ce jour, je devins bon élève, presque sans effort.* ». (p .77)

Il entre à l'école et devient un bon élève.

« *Il avait onze ans environ lorsque son père exténué par la fatigue tomba gravement malade.* » (p.132)

Fouroulou petit à petit devient grand et remplace son père dans les travaux après qu'il tombe malade.

« *Il était à la limite d'âge exigé pour le concours.* » (p.178)

Le petit fils devient adulte et va passer son concours pour rejoindre l'école normale.

A travers ces passages, nous remarquons que le récit suit un ordre chronologique et ça prouve qu'il s'agit d'une autobiographie.

11 La perspective rétrospective du récit

On a mentionné que *le fils du pauvre* raconte l'histoire du petit Fouroulou, alors que le sujet traité était la vie individuelle en plus la chronique et l'histoire sociale ou politique de son pays et le plus important est la genèse de sa personnalité, dans notre corpus le narrateur fait un retour sur le passé du Fouroulou et sa personnalité depuis sa naissance jusqu'à ce qu'il devienne adulte, et tout ce qu'intervient dans la construction de cette personnalité, surtout les conditions de la vie kabyle pendant la période coloniale, voici quelques passages :

Je me souviens, comme si cela datait d'hier, de mon entrée à l'école. Un matin, mon père arriva de la djema avec un petit air mystérieux et ému. J'étais dans notre cour crépie à la bouse de vache, près d'un Kanoun où se trouvait une casserole de lait. Ma mère venait de rentrer à la maison. Elle allait prendre une

pincée de sel et une motte de couscous, pour apprêter mon déjeuner du matin. Je dois préciser, d'ailleurs, que pareil déjeuner ne m'était accordé qu'exceptionnellement. Il fallait, pour cela, la conjonction de plusieurs circonstances : d'abord avoir du couscous, puis du lait, ensuite choisir le moment, attendre notamment l'absence de ma petite sœur car elle aurait revendiqué sa part de l'aubaine ; ce qui aurait obligé ma mère à augmenter la dose commune ou à exciter notre gourmandise sans la satisfaire complètement. Donc, ce matin-là, toutes les conditions étant réunies, je trônais seul, face à la casserole, les yeux encore pleins de sommeil mais le ventre parfaitement éveillé.⁵⁷

Dans ce passage le narrateur relate des souvenirs d'enfance, où il fait un retour pour son passé et le raconter avec un maximum de vérité, et c'est un signe d'autobiographie.

12 L'identité de l'auteur

A travers les éléments paratextuels, la première de couverture, et la quatrième de couverture, nous avons constaté que notre corpus « Le fils du pauvre » a été écrit par le grand écrivain algérien *Mouloud FERAOUN*.

Dans la première couverture, on mentionne qu'il appartient aux textes classiques, puis le nom de l'auteur *Mouloud Feraoun* ainsi que le titre *Le fils du pauvre* et en bas de page l'édition *TALANTIKIT*. (CF. ANNEXES)

Dans la quatrième de couverture, on mentionne la biographie de l'écrivain : son nom et prénom, sa date de naissance, sa région, ses diplômes, et les titres obtenus et enfin la biographie de l'œuvre. (CF. ANNEXES)

13 L'identité du narrateur

Mouloud Feraoun a pris l'engagement de raconter l'histoire du petit fils Fouroulou, de raconter sa vie depuis l'enfance jusqu'à ce qu'il devienne instituteur, il prend cet engagement car la vie de Fouroulou ressemble à des milliers de personnes

⁵⁷ Ibid. p.71

de son âge et même de la vie de Mouloud Feraoun, dans cette période tous les enfants souffrent de la misère et de la faim.

Pour le narrateur l'histoire de Fouroulou est un modèle surtout pour les kabyles et pour tous les algériens de cette époque.

Tel est le fragment de confession que chacun peut lire dans le gros cahier rayé de Menrad Fouroulou. Le narrateur qui en a eu connaissance et qui le propose au lecteur prend, de ce fait, l'engagement d'aller jusqu'au bout. Faut-il répéter que Fouroulou se tait par modestie ou pudeur, qu'il passe la plume à un ami qui ne le trahira pas mais qui n'ignore rien de son histoire [.....]il racontera ta vie qui ressemble à des milliers d'autres vies ⁵⁸

Ici le narrateur parle de son engagement de raconter l'histoire de Fouroulou et qu'il sait tout sur sa vie, et qu'il va la raconter telle qu'elle est sans oublier le moindre détail.

14 L'identité du personnage principal

Le personnage principal de notre corpus, c'était un petit fils qui s'appelait Fouroulou Menrad et qui vivait dans une famille pauvre dont il est le premier garçon, comme chaque enfant kabyle, Fouroulou pratique le métier de berger dans les montagnes kabyles mais ce petit enfant était ambitieux, il n'était pas satisfait de sa situation, alors il décide d'échapper à son destin d'être berger, commence ses études et le fait un succès dès le primaire jusqu'à ce qu'il devient instituteur, à travers cette histoire le narrateur nous a fait promener dans la vie de Fouroulou.

15 L'identité de l'auteur, du narrateur et du personnage principal

Après la lecture de notre corpus, on pouvait remarquer que le récit a été écrit à la première personne (Je), c'est ce que l'appelle Genette la narration autodiégétique, et c'est ce que l'autobiographie exige.

⁵⁸ Ibid. p.129

Le narrateur prend l'engagement de raconter l'histoire de Fouroulou telle qu'elle est, sans la tromper avec le maximum d'exactitude (CF, le pacte autobiographique).

Dans notre corpus le narrateur utilise le pseudonyme Fouroulou pour désigner le personnage principal, ce pseudonyme est le surnom de l'auteur Mouloud Feraoun.

16 L'identité du nom entre l'auteur, le narrateur et le personnage principal

Dans notre corpus, il n'y a pas une identité du nom entre les trois éléments, l'auteur, le narrateur et le personnage principal.

Notre corpus ne répond pas à tout ce qu'exige le genre autobiographique.

Dans le deuxième chapitre, nous avons essayé de faire une analyse de notre corpus pour savoir si notre corpus répond aux caractéristiques de l'autobiographie où nous avons analysé les lieux, les temps, les personnages, l'instance narrative, la forme du langage et tout ce qui est en relation avec l'autobiographie.

Nous avons constaté qu'il y a des ressemblances entre la biographie de l'auteur et le personnage de notre corpus.

Dans ce chapitre, nous avons remarqué que le projet autobiographique du « *fil du pauvre* » n'est pas achevé parce qu'il y a des éléments qui ont transgressé cette écriture comme les sous-titres « roman », et l'utilisation d'un pseudonyme.

CONCLUSION GENERALE

Conclusion générale

Dans la présente étude, nous avons abordé le thème « Autobiographie ou l'autofiction » et pour cela nous avons choisi « Le fils du pauvre » de l'écrivain Mouloud FERAOUN comme corpus.

L'autobiographie a fait l'objet de beaucoup de textes littéraires dont *Le fils du pauvre* de Mouloud Feraoun, dès la première lecture, le lecteur a l'impression qu'il s'agit d'une autobiographie et que le narrateur raconte sa propre histoire en revenant en arrière et en respectant la chronologie des événements.

Pour aborder notre thème de recherche, nous l'avons divisé en deux chapitres, on a consacré le chapitre pour le genre autobiographique, où on a essayé de le cerner en traitant les concepts clés : l'autobiographie et l'autofiction.

Nous avons traité toutes les notions qui exigent l'autobiographie en référence à notre corpus, puis nous avons étudié le concept de l'autofiction quand on a remarqué qu'il y a une transgression de genre.

Nous avons remarqué que « *Le fils du pauvre* » est un récit écrit en prose.

Nous avons aussi constaté que l'identité du nom entre les trois pôles : auteur, narrateur et personnage n'est pas respectée car le nom qui figure dans la première de la couverture n'est pas celui qui figure à l'intérieur du discours.

A travers ce chapitre, nous avons cerner les deux genres pour but de faciliter la tâche d'analyse.

Dans le deuxième chapitre, nous avons analysé d'autres éléments de notre corpus « *Le fils du pauvre* », pour savoir si notre corpus respecte le projet autobiographique.

La plupart des éléments répond à ce que l'autobiographie, tels que la forme du langage et la perspective rétrospective.

Le narrateur dans « *le fils du pauvre* », fait un retour en arrière pour raconter son passé, surtout son enfance et ses souvenirs.

A travers les éléments référentiels comme les personnages et les temps, on a distingué qu'il y a une ressemblance entre la biographie de l'auteur et le personnage de notre corpus, et ça prouve de l'existence d'une fiction.

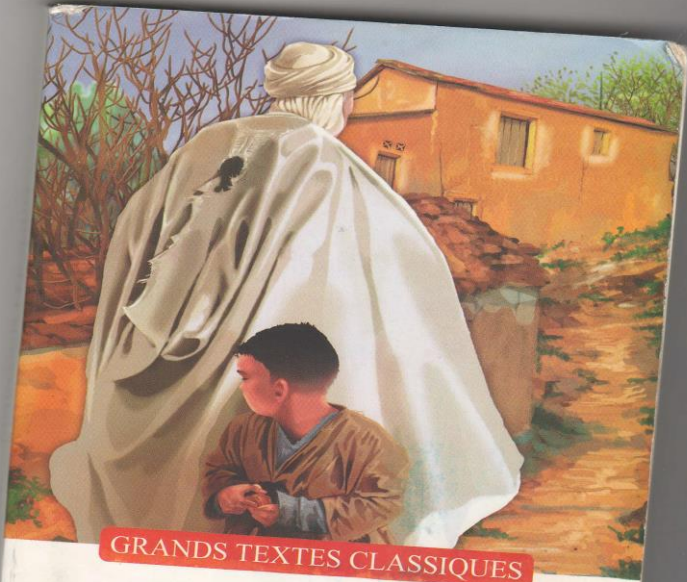
Dans les deux chapitres, on a remarqué que notre corpus ne respecte pas le genre autobiographique que partiellement.

A travers notre analyse, nous avons constaté que notre corpus n'est pas complètement autobiographique bien que l'apparence soit autobiographique.

A travers tout ce que nous avons mentionné plus haut, nous concluons que notre corpus « *Le fils du pauvre* » est récit autofictionnel.

ANNEXES





GRANDS TEXTES CLASSIQUES

MOULOUD FERAOUN

LE FILS
DU PAUVRE

EDITIONS
TALANTIKIT

Mouloud Feraoun est né le 8 mars 1913 à Tizi-Hibel, l'un des villages des Béni-Douala, à vingt kilomètres au sud-est de Tizi-Ouzou. Il obtient en 1935 son premier poste d'instituteur à Taourirt-Moussa, pas loin de son propre village. En 1946, il est nommé directeur de l'école Taourirt-Moussa. En 1952, il prend la direction du cours complémentaire de Fort-National. En 1957, en pleine bataille d'Alger, il devient directeur de l'école du Nador au Clos-Salembier. Il est nommé en 1960, inspecteur des Centres Sociaux créés en 1955 sur l'initiative de Germaine Tillion. Le 15 mars 1962, au "Château-Royal" d'El Biar, un commando de l'OAS les surprend lui et cinq de ses camarades en pleine réunion et les crible de balles.

Le fils du pauvre est sans conteste l'oeuvre la plus connue de Mouloud Feraoun. Le roman a été traduit en Allemand, en Russe, en Polonais et en Arabe. L'année de sa première publication, le livre obtient le grand prix littéraire de la ville d'Alger. Depuis, les éditions se sont succédé à ce jour à un rythme invariable et ont fait de ce classique de la littérature Algérienne un best-seller.

Texte intégral

ISBN: 978-9931-343-60-8



9 789931 343608

200 DA

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

I- LE CORPUS

1- FERAOUN Mouloud, *le fils du pauvre*, Ed Seuil, Paris, 1955.

II- OUVRAGES THEORIQUE

1- Doubrovsky Serge, *Fils*, Paris, Galilée, 1977.

2- GERARD Genette, *Seuils*, Le Seuil, Collection "Poétique", Paris, 1987.

3- Jenny Laurent, *Du style comme pratique*, *Littérature*, n° 118, juin 2000.

4- LEJEUN Philippe, *L'autobiographie en France*, Armand colin, Paris 1971.

5- LEJEUN Philippe, *Le pacte autobiographique*, paris, 1975.

6- MARIAUX jean Philippe, *l'autobiographie écriture de soi et sincérité*, Paris, Nathan, 1996.

7- Rousseau, *Les Confessions*.p.4

8- STAROBINSKY Jean, *La relation critique « Le style de l'autobiographie »*, Paris, Gallimard (Colle.Tel), 1970 (édition revue et augmentée 2001), p.109

9- ZANOUNE Damien, *l'autobiographie, thème et étude*, Ellipses, 1998.

10-Michel de Montaigne, *Les essais*, Paris, 1580.

11-Chateaubriand, *Mémoires d'outre-tombe*, Paris, (1849-1850)

12-Stendhal, *Vie de Henri Brulard*, Paris,1890.

II IARTICLES ET REVUES

1- BELKASM Dalila, *Du texte autobiographie au texte romanesque dans « le fils de pauvre » de Mouloud Feraoun*, « insanyat » n8 29 -30, juillet- décembre 2005, p.p. 159.173.

2- SIOUFI Massa, « *la paratextualité* » *une éventuelle entrée en littérature, en classe de langue*, université de damas, vol, 22, 2006.

3- THENAULT Sylvie, *Mouloud Feraoun un écrivain dans la guerre d'Algérie*, revue campus n 6, Chargé de recherche à l'Institut d'histoire du temps présent CNRS. France, 2006.

IV MEMOIRES

- 1- HADJ LARROUSI Belkasm, *Le jeu du « je » et du « nous » ou la multiplicité du sujet dans l'œuvre de Mouloud Feraoun « le fils de pauvre »*, Mémoire de Magistère, université El Hadj lak dar Batna , 2012
- 2- HAIMER Meriem, *La relation paratexte – texte dans le roman de « sarrasine » – Balzac*, Mémoire Master, Université Mohamed khider Biskra, juin 2013.
- 3- KHECHROUD Zouhira, *Du texte autobiographique à l'autofiction dans « le fils de pauvre » de Mouloud Feraoun*, Mémoire de Master, université Mohamed khider Biskra, 2015
- 4-SLIMANI Mohamed Ismail, *L'écriture autobiographique chez Yasmina Khadra : un acte résilience*, Mémoire Magistère, université El Hadj lak dar Batna. 2006

V- THESESES

- 1-COLONNA, Vincent, *l'Autofiction, essai sur la fictionnalisation de soi en littérature*, thèse de doctorat, sous la direction de G.Genette, EHSS. ,1989.
COLONNA, Vincent, *l'Autofiction, essai sur la fictionnalisation de soi en littérature*, thèse de doctorat, sous la direction de G.Genette, EHSS. ,1989
- 2-MAY Georges, *L'autobiographie*, P.U.F, 1979, in SALIM Saïd, *Étude générique, thématique et fonctionnelle de quelques autobiographies marocaines, comparées à des autobiographies africaines sub-sahariennes*, Thèse de Doctorat, Paris-13, 1995, p.15, in www.limag.com.
- 3-MOKHTARI Fatima-Zohra, *Récit de filiation ou écriture du père Chez Maïssa Bey*, Malika Mokeddem et Assia Djébar, Année 2018/2019. Disponible sur :

<http://www.limag.com/new/index.php?inc=schaut&numaut=00014971&go=Rechercher&aff=ok>

VI- Sitographie :

<https://fr.scribd.com/doc/191995493/tableaux-des-genres-de-l-ecriture-de-soi-pdf>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Commentaires_sur_la_guerre_des_Gaules

Résumé :

L'autobiographie est un genre littéraire, mais un genre problématique qui se fonde sur un contrat d'authenticité et d'identité (le pacte autobiographique), il ne faut pas confondre l'autobiographie avec les genres proches tels que : le journal intime, les mémoires

Dans notre étude : autobiographie ou autofiction dans « *Le fils du pauvre* », nous allons chercher à savoir si notre corpus respecte le genre autobiographique ou s'il s'agit d'une autofiction.

Les mots clés : l'autobiographie, genre littéraire, le pacte autobiographique, journal intime, mémoire, autobiographie ou autofiction, le fils du pauvre, genre autobiographique, autofiction

Abstract :

Autobiography is a literary genre, but a problematic genre based on a contract of authenticity and identity (the autobiographical pact), autobiography should not be confused with close genres such as : diary, memory....

In our study : autobiography or autofiction in « *The son of the poor* », we will try to find out if our corpus respects the autobiographical genre or if it is an autofiction.

Keywords : autobiography, literary genre, autobiography pact, diary, memory, autobiography or autofiction, the son of the poor, autobiographical genre, autofiction.

ملخص

السيرة الذاتية هي نوع أدبي، ولكن نوع مشكلي قائم على عقد من الأصالة والهوية (ميثاق السيرة الذاتية)، لا ينبغي الخلط بين السيرة الذاتية والنوعيات المقربة مثل: اليوميات، والذاكرة. في دراستنا: السيرة الذاتية أو الخيال الذاتي في "طفل الفقير"، سنسعى إلى معرفة ما إذا كانت مدونتنا تحترم نوع السيرة الذاتية أو ما إذا كان هذا النوع من السيرة الخيالية. **الكلمات الرئيسية:** سيرة ذاتية، نوع أدبي، ميثاق سيرة ذاتية، مذكرات، السيرة الذاتية أو السيرة الخيالية، طفل الفقير، نوع السيرة الذاتية، ذاكرة.